Cahiers de Psychologie Politique

N° 29 | 2016
La technique Juillet 2016

Prologue du livre de I. Betea « Le vampire rouge »

Andrei ANDO

Édition électronique :
URL : https://cpp.numerev.com/articles/revue-29/1890-prologue-du-livre-de-l-betea-le-vampire-rouge
DOI : numerev_1062
ISSN : 1776-274X
Date de publication : 25/07/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ANDO, A. (2016) Prologue du livre de I. Betea « Le vampire rouge ». *Cahiers de Psychologie Politique*, (29). https://doi.org/10.34745/numerev_1062

Mots-clés :

Nicolae Ceausescu (1918-1989) était une figure emblématique du monde communiste. Son exécution et celle de sa femme, la 25 Décembre 1989 marquent la fin d'un absolutisme en Europe. Le leader fut remarqué, toutefois, par sa longévité, en conduisant despotiquement la Roumanie, près d'un quart de siècle.Il a usé et abusé des techniques de d'influence en essayant de lui donner la position de génie politique.

Il a supporté, à son tour, des processus de manipulation, d'influence et de persuasion, qui l'ont transformé dans le "vampire rouge", le descendant du Comte Dracula. Paradoxale est aussi sa présence dans la mémoire collective des Roumains. Dans une enquête sociologique, connue sous le nom de "baromètre de la nouvelle démocratie", réalisée périodiquement dans les Etats ex-communistes, Ceausescu a la représentation de Janus avec deux faces opposées. Deux siècles après sa mort, environ un quart d'un échantillon représentatif en Roumanie l'a placé dans la position de meilleur politicien dans l'histoire du pays. À l'opposé et avec un poids aussi important, les répondants lui attribuent le stigmate "le pire chef de la Roumanie". Si seulement pour cette raison, il avait besoin d'une biographie du personnage, construit après les règles méthodologiques consacrés dans les sciences sociales et humaines. Cela a été le projet, récemment finalisé en Roumanie par Lavinia Betea (coordinateur), Cristina Diac, Florin-Razvan Mihai et Ilarion Tiu. *La vie de Ceausescu* est apparue dans trois volumes intitulés significativement *L'Apprentice du Parti* (l'Edition Adevarul, Bucarest, 2012), *Le Fils du Peuple* (l'Edition Adevarul, Bucarest, 2013) et *Le Tyran* (l'Edition Cetatea de Scaun, Targoviste, 2015).

La vie de Ceausescu est le résultat d'un effort de laborieuse documentation archivistique et d'investigation de nombreuses décisionnels et des personnes proches du dernier leader communiste de la Roumanie. Une question fondamentale de la démarche concerne la façon dans laquelle un fils d'une famille ordinaire est venu pour le gouvernement du pays. Les réponses envoient aux étapes importantes dans la vie du caractère et événements marquants de la „grande histoire". Une première étape est l'adhésion du jeune apprenti cordonnier au parti communiste. L'organisation étant interdite en Roumanie d'entre les deux guerres mondiales, ainsi que le jeune Ceausescu a exécuté près de sept ans de prison pour militantisme communiste.

Donc, la fin de la seconde guerre l'a légitimé comme "fils du peuple", persécuté par les

“exploiteurs capitalistes”. En outre, comme l’ensemble du groupe des communistes, a gagné le prestige d’anti-nazie. Les effets des accords entre les grandes pouvoirs sur les “sphères d’influence” après la dernière guerre mondiale, ont apporté Nicolae Ceausescu dans le noyau des décisionnels du pays. Par conséquent, il n’y avait besoin de charisme, mais de populisme des programmes politiques, des moyens de coercition et de la propagande copié de l’Union soviétique. Le principe du centralisme démocratique pratiqué par partis communistes par lequel les décisions prises par la direction sont appliquées à tous les niveaux de l’organisation, il a aidé Ceausescu de monter en front du parti, en 1965, après la mort de son prédécesseur, Gheorghiu-Dej.

Sur le fond “de la guerre froide” et les deux blocs militaires, NATO et le Pacte de Varsovie, Ceausescu a élaboré des stratégies qui ont attiré la popularité et sympathie à l’échelle internationale. La condamnation de l’invasion de Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie, en Août de 1968, a été l’apogée de sa carrière. Hanté par messianisme, il a cherché à créer des mécanismes qu’il ne peut pas être remplacé par le pouvoir despotique exercée. Contrairement à d’autres pays communistes, le changement de la Roumanie a été déterminé par un soulèvement populaire sanglant.

Lu dans la grille de la psychologie politique, la vie de Ceausescu est une étude de cas de succès avec des exemples illustratifs de la crise des sociétés modernes et postmodernes.